



## Schéma de réalisation d'un commentaire de carte

Le commentaire d'une carte se fait en suivant le corps classique de toute rédaction à savoir :

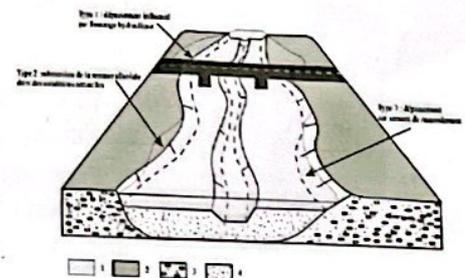
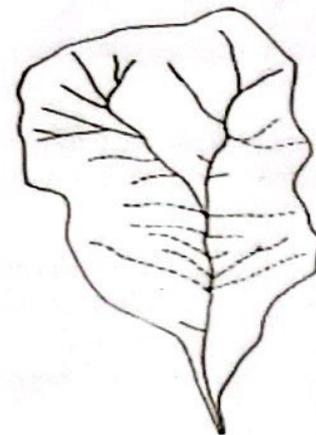
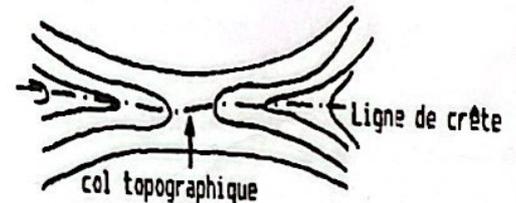
- Introduction ;
- Développement ;
- Conclusion.

### I. Introduction

1. Nom de la carte ;
2. Echelle de la carte ;
3. Numéro d'extrait de carte ;
4. Géographie :
  - a. Situation géographique ;
  - b. Appartenance administrative (Wilayas).

### II. Développement

1. Description des grands ensembles :
  - a. Type de zone ;
  - b. Appartenance géologique et géologie régionale.
2. Identification itérative de chaque ensemble :
  - Chaines de montagnes ;
  - Réseau hydrographique ;
  - Bassin versant.
  - a. **Chaines de montagnes**
    - Orientation ;
    - Description topographique ;
    - Exemples.
  - b. **Réseau hydrographique**
    - D'ordre 01
      - Dénombrement ;
      - Localisation ;
      - Forme.
    - D'ordre 02 / 03
      - Caractérisation générale.
  - c. **Bassin versant**
    - Définition ;
    - Détermination du bassin principal ;
    - Détermination des limites du bassin ;
    - Détermination des différentes parties du bassin :
      - Lit mineur ;
      - Lit majeur ;
      - Plaine alluviale.
    - Densification des oueds ;
    - Dénombrement des sous bassins versants.



### III. Conclusion

- Mise en place de conseils d'aménagement.

## Commentaire de la carte de Djurdjura

Le document suivant représente la carte de Lella Khedidja / Djurdjura au 1/50000<sup>ème</sup> extraite de la carte de Tazmalte.

Nous nous situons dans une zone montagneuse qui représente un massif du Nord de l'Algérie sur la bordure méditerranéenne, constituant la plus longue chaîne de montagnes de la Kabylie, s'étalant sur une longueur de 250 km, touchant ainsi les wilayas de Bouira, Tizi Ouzou et Bejaia, et appartenant à la chaîne de l'Atlas tellien.

Plusieurs monts sont visibles dont celui de Lella Khedidja qui représente le sommet le plus important de la région et dont l'altitude est de 2308m, ces altitudes relativement faibles sont dues à la nature des roches présentes et qui sont des calcaires liasiques escarpées en crêtes dentelées.

Les chaînes de montagnes sont orientées NE/SO, les terrains sont fortement accidentés conduisant à de fortes dénivelées.

Les hydrologues qualifient le Djurdjura de « château d'eau percé », en effet comme nous pouvons le remarquer à partir de la carte, la zone présente un réseau hydrographique important avec plusieurs oueds d'ordre 01, 02 et 03.

Nous pouvons noter la présence de deux importants oueds (d'ordre 01) situés respectivement entre les coordonnées géographiques (633 ; 352) et (639 ; 355.2) pour le premier ainsi que (635.2 ; 347.7) et (639 ; 352.8) pour le second.

Les formes des deux oueds sont délimitées selon leurs vallées qui sont pour le premier une vallée en V à fond étroit et une vallée en U pour le deuxième.

Leurs affluents sont des oueds d'ordre 02 et d'ordre 03, ils sont denses et éparpillés selon les lignes de crête.

Un bassin versant est un territoire qui draine l'ensemble de ses eaux vers un exutoire commun pouvant être un cours d'eau ou la mer.

Le lit représente la partie la plus basse d'une vallée ; un bassin versant est défini par son lit majeur, que les eaux peuvent recouvrir, son lit mineur occupé de matériaux roulés par les eaux et sa plaine alluviale qui représente la partie la plus extrême.

Dans notre cas, la limite supérieure du bassin versant coïncide avec le premier oued d'ordre 01 ; en outre nous remarquons aussi qu'en partant du Nord vers le Sud, il y a une densification des oueds, marquant ainsi 3 espaces distincts, un espace à réseau hydrique faiblement épais ; un second moyennement épais et un dernier fortement épais représentant respectivement la plaine alluviale, le lit mineur et majeur du bassin versant principal.

Les oueds d'ordre 02 et 03 forment pour leur part 4 sous bassins versants à l'intérieur du bassin versant principal.

Etant donné l'aspect montagneux de la région, il serait intéressant de réaliser plusieurs genres de constructions tels qu'un parc national qui permettrait d'augmenter l'intérêt touristique et donc économique de la région ou un téléphérique qui serait également opportun étant donné l'aspect montagneux de la zone, dans le but de faciliter l'accès à l'un de nos nombreux trésors naturels nationaux, tout cela en faisant attention au respect de l'environnement par une étude d'impact et dans le respect des règles de construction en vigueur.